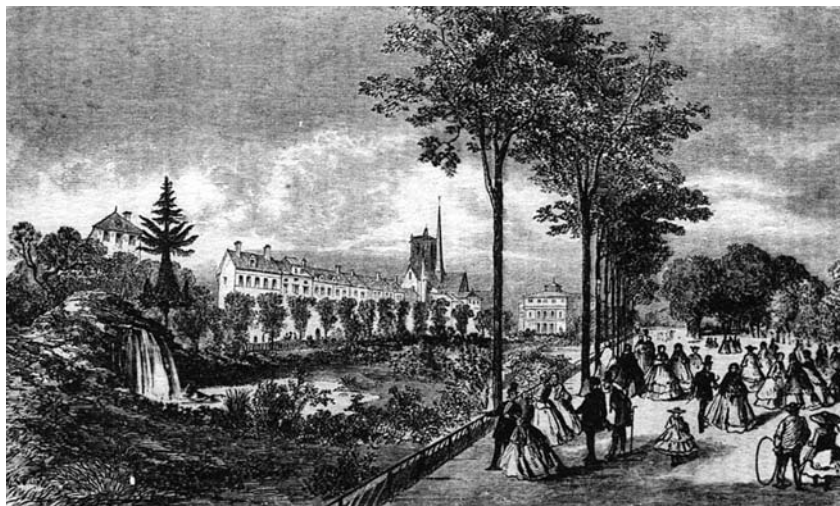


*Au cours du XIX^e siècle,
le paysage troyen s'enrichit de
jardins qui deviennent des lieux
de détente très prisés des
promeneurs.*

**Mail de l'ancien Embarcadère
et Jardin du Rocher (1860).**
A l'arrière-plan, on remarque le théâtre
et à gauche, l'église Sainte-Madeleine
avec sa flèche démolie en 1877.

(Carte postale, collection particulière)



Les jardins publics troyens

par Martine Demessemaeker

Jardin du Rocher.

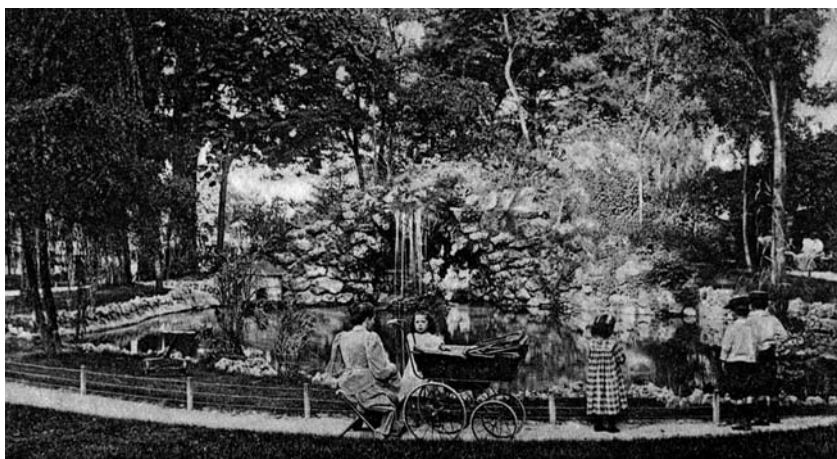
(Carte postale,
collection particulière)

Au XIX^e siècle, l'extension des villes au-delà des remparts marque l'introduction en milieu urbain d'une nature destinée aux habitants. A la fin des années 1860, presque toutes les grandes villes françaises possèdent leurs jardins publics.

Napoléon III est à l'origine de ce vaste programme de parcs et jardins publics dont il confie la réalisation au baron Haussmann (1809-1891), préfet de la Seine.

Le Bois de Boulogne, cédé par l'empereur à la ville de Paris en 1852, est un véritable laboratoire d'essai et sa transformation donne lieu à une mise en scène pittoresque à l'anglaise, conformément aux idées de Napoléon III qui avait fait un long séjour en Angleterre. Des sentiers sinueux remplacent les allées rectilignes, on y creuse des pièces d'eau ornées de grottes et de cascades. Cet aménagement sert de modèle dans toutes les villes de France.

Les jardins sont par ailleurs agrémentés d'ornements stylisés en



Jardin du Rocher. Kiosque. (Carte postale, collection particulière)

